



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

SOMMAIRE

L'EDITO ANALYSE – TROIS EDITO EN UN !

**L'EGLISE « INSTITUTION » EMPÊCHE T'ELLE L'EGLISE
« MISSION » ?**

- VATILEAKS, UNE CRISE DANS LE SAINT DES SAINTS DU VATICAN !
- CHRETIENNE ORIENTALE, SITUATION DIFFICILE !
- L'EGLISE ORTHODOXE D'ANTIOCHE ENTRE IMPASSES ET ESPERANCES !

REVUE ISTINA

VERS L'UNITÉ DES CHRÉTIENS D'ORIENT ET D'OCCIDENT

**UN NUMÉRO SPECIAL CONSACRE A L'EGLISE
D'ANTIOCHE**

**(MGR GEORGES KHODR, SOUAD SLIM, RAYMOND RIZK, ASSAD
KATTAN, P GEORGES MASSOUH)**

LUMIÈRES ATHONITES A ANTIOCHE

**« LE PRÊTRE UN INSTRUMENT DE LA GLOIRE DE
DIEU » -- « LA SAINTETE A NOTRE PORTEE » ---« LE
COMBAT SPIRITUEL POUR LA PAIX DE L'ÂME »**

**UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES DE L'ARCHIMANDRITE MACAIRE
L'ATHONITE (MONASTERE SIMONOS PETRAS) A TRIPOLI (LIBAN
NORD)**

LES SITES DU MOIS ! A REDÉCOUVRIR !

**L'INSTITUT DE THÉOLOGIE SAINT JEAN DAMASCENE
DE BALAMAND !**

**ARCHITECTURE RELIGIEUSE DU PATRIARCAT
ORTHODOXE D'ANTIOCHE**

GHASSAN TUÉNI + 1926-2012

**UN COSMOPOLITE, ANTIOCHIE ENRACINÉ ET DIGNE
HÉRITIER DE BYZANCE - QUELQUES PHOTOS IN
MEMORIAM !**



L'EDITO ANALYSE – TROIS EDITO EN UN !

**L'EGLISE « INSTITUTION » EMPÊCHE T'ELLE L'EGLISE
« MISSION » ?**

UNE CRISE DANS LE SAINT DES SAINTS DU VATICAN ! ---

En Orient comme en Occident, une crise d'une certaine ampleur traverse l'Eglise. Serait-elle une crise de gouvernance ou bien le révélateur d'une crise plus profonde, d'inadéquation entre la gouvernance de l'Eglise et sa vérité dans le monde d'aujourd'hui, un monde sécularisé, global, électrique et connecté, avec ses exigences de transparence ... Au Vatican, qui a connu des crises à répétition ces dernières années et dans le passé, Vatileaks semble être aujourd'hui le visage de la crise. La fuite dans la presse de la correspondance privée et institutionnelle du pape semble être une opération organisée, préméditée. Elle vise pour la première fois, sous cette forme là et avec une telle ampleur, le cercle papal direct. Ce scandale aura certainement des répercussions sur l'appareil gouvernemental et le pouvoir au Vatican. Il a surtout suscité de grandes interrogations et de réelles inquiétudes sur la gouvernance de l'Eglise catholique et celle, plus directement, du cercle papal. Certains soutiennent que le pape, un homme de la doctrine, un théologien de renom spécialiste des dogmes, qui ne cultivant aucun penchant pour les choses de l'administration, n'a pas eu dans le passé et n'aura pas aujourd'hui la volonté, en raison de l'âge et de l'état de santé, de réformer et de suivre l'appareil gouvernemental de l'Eglise. Il aurait ainsi laissé l'administration ecclésiale à des services, des institutions et des personnes formées pour ce faire et qui se seraient déployés au sein de l'Eglise, en pouvoir au sein du pouvoir, un Etat au sein de l'Etat, poursuivant leurs propres intérêts et objectifs. Est-il possible sans encourir de risques, au sommet de la pyramide ecclésiale et à n'importe quel autre échelon de l'Eglise, de séparer les questions de gouvernance, de celles liées à la vérité de l'Eglise et de son témoignage ? De laisser la bonne gouvernance ecclésiale glisser vers une « organisation » qui se colore des couleurs du monde d'ici-bas et se soumettre à ses paramètres ? L'Eglise n'encourt-elle pas le risque de montrer un visage dans l'un et un visage dans l'autre, au risque d'un contre-témoignage flagrant ? N'y aurait-t-il pas un risque qu'un jour arrive, et il est peut être présent, où ces écarts risquent d'exploser au plus haut niveau de la hiérarchie impactant directement le témoignage de l'Eglise, avec des répercussions négatives portant atteinte à l'image de l'Eglise dans un monde de plus en plus sécularisé ? Ce scandale des fuites montre en tout cas la fragilité de cette face du monde de l'Eglise et révèle les failles qui peuvent concerner sa gouvernance. Il nous pousse en tout cas à réfléchir sur les impératifs de la gouvernance de l'Eglise qui doit se déployer dans le monde en concordance et adéquation avec sa vérité. Sinon l'Eglise devient une institution d'ici-bas à l'instar de n'importe quelle autre institution soumise aux luttes de pouvoirs et d'influences, aux rapports de force et aux contingences du moment. Certains relient ce scandale à la guerre de succession du pape, qui s'ouvre. D'autres parlent d'une volonté de certains de faire le « ménage » dans les rouages de l'Eglise et d'introduire de la « transparence », en pointant des pratiques qui nuisent à l'Eglise et à son image. Ces milieux chercheraient-ils à préserver les intérêts de l'Eglise en lui évitant des orientations préjudiciables ? En tout cas, ce n'est ni la première crise ni peut-être la dernière dans l'histoire contemporaine du Vatican qui pourrait mettre l'Eglise en porte à faux par rapport à sa mission dans le monde. Les enquêtes détermineront certes les responsabilités, des organisateurs et des complices etc. Mais l'Eglise se trouve profondément interpellée. Elle n'échappera pas à une réflexion en profondeur sur l'adéquation de sa gouvernance avec sa vérité et sa mission dans le monde. Quoi qu'il en soit, ces affaires sont largement scrutées par la presse et sont suivies de près par les journalistes de l'information religieuse qui lisent cette crise comme



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

une véritable crise de gouvernance de l’Eglise catholique. C’est ainsi que le titre de l’article de Stéphanie Lebars dans l’édition du *Monde* du 16 juin 2012, « Paradoxes d’une fin de pontificat », revient sur les crises et les contradictions du pontificat de Benoît XVI depuis son accession au trône patriarcal de Rome, il y a sept ans. L’Eglise orthodoxe peut-elle, elle aussi, être exposée à de telles problématiques ? Certainement. Elle n’est point à l’écart de telles dérives impactant son image, même si les formes de gouvernance au sein des Eglises orthodoxes diffèrent de celles de l’Eglise catholique.

CHRETIENNE ORIENTALE, SITUATION DIFFICILE ! ---

En Orient, et particulièrement l’Orient arabe, la situation de l’Eglise est pesante et difficile. L’Eglise vit une des épreuves les plus dures et doit faire face, dans un contexte tendu et confus, à des défis majeures et à des inquiétudes de tout genre. Des interrogations multiples quant à l’avenir, la traversent. L’Eglise semble dans ce contexte, être désorientée, comme si elle avait perdu sa capacité d’anticipation et de lecture prospective de l’avenir, avec courage et discernement. Dans ce contexte de recomposition politique dynamique et largement dominée par la violence, les chrétiens d’Orient semblent s’installer dans une posture « expectative », une forme d’attente sinon de démission de leur rôle. Une telle posture n’est que la résultante de la logique « minoritaire » dans laquelle ces chrétiens, dirigeants spirituels et élites, se sont installés depuis un certain temps, tout au long du XXème siècle. La psychologie « minoritaire » pousse, quelle que soit l’importance numérique ou l’influence que peut avoir une minorité à un moment donné, toujours vers le repli identitaire, qui atteint son paroxysme en temps de crise aigue ! La dangerosité de la situation gagne en intensité de jour en jour. Face à une telle dégradation inquiétante, les chrétiens d’Orient ne peuvent rester dans cette posture d’attente et d’expectative pour voir comment les choses devraient évoluer. Ils doivent renouer avec leur capacité d’initiative, leur courage et la volonté d’être, ce qu’ils ont toujours été depuis l’aube du christianisme dans cette région, une des composantes essentielles, historiques, pilotes et influentes (pas forcément en nombre mais en qualité) des sociétés orientales. Les chrétiens d’Orient l’oublient souvent et s’en souviennent de moins en moins, ils ont apporté des contributions majeures et significatives pour ces sociétés arabes et orientales, pour l’édification de leurs civilisations, cultures, institutions, économies et Etats et ce, indistinctement à toutes les époques historiques. Au début du XXème siècle, ils ont été les pionniers de la *Nahda* arabe, cette renaissance arabe dans les lettres, le savoir, l’économie etc. qui présageait et appelait de ses vœux un Orient arabe démocratique et souverain qui préserve, respecte et développe la dignité de l’homme et ses libertés religieuses, sociales et politiques. Tout au long du XXème siècle, et malgré la montée de tous les dangers et les extrémismes, ces chrétiens sont restés ancrés dans leurs terres ancestrales, un soutien indéfectible à cette région, un point d’équilibre et d’ouverture. Il est essentiel, voir vital aujourd’hui, pour les chrétiens d’Orient de ne pas se laisser abattre sans réagir. De ne pas accepter qu’ils soient des « dommages collatéraux » de qui que ce soit. De reprendre l’initiative. De revenir quand tout bouge autour d’eux, aux constantes fondamentales de ce qu’ils ont été, de ce qu’ils sont et de ce qu’ils sont appelés à être dans cette région du monde, des témoins audacieux et intelligents du Christ, concernés directement par l’édification de sociétés démocratiques et de citoyennetés respectueuses de la dignité de la personne humaine, de ses libertés et de ses droits fondamentaux. En revenant aux fondamentaux, la vision se dégagera. La parole discernée émergera. Un chemin de fer audacieux pour les chrétiens d’Orient sera alors dessiné. La parole qui en résultera sera alors entendue par qui de droit en Orient et auprès des puissances occidentales. Lorsqu’on n’a plus rien à perdre, arrive toujours le temps du dépassement digne et intelligent.



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

L'ÉGLISE ORTHODOXE D'ANTIOCHE ENTRE IMPASSES ET ESPÉRANCES !

L'Église orthodoxe d'Antioche n'est pas soustraite non plus à cette situation régionale difficile. Cette Église dispose de charismes et de richesses humaines et spirituelles multiples. Le dernier numéro spécial d'*Istina*, qui lui est largement consacrée (cf. l'info ci-après) en témoigne et éclaire plusieurs aspects des apports et richesses de cette orthodoxie antiochienne. En dépit de tout cela, celle-ci semble aussi s'installer dans une forme de léthargie et d'expectative, à un moment où des mutations dynamiques et des transformations multiples non sans danger se succèdent autour d'elle. Cette posture « attentiste » est certes regrettable. Elle révèle aujourd'hui, peut-être, l'existence d'un malaise, celui d'une vision prospective non encore dégagée. Devant tant de grands défis, l'Église d'Antioche semble être davantage dans l'accompagnement des événements, sans interagir avec elle, comme si elle était incapable aujourd'hui d'apporter une quelconque anticipation ou influence sur le cours des événements et leur évolution. Certes, la situation est extrêmement difficile. Les défis internes et externes sont très grands. Les menaces aussi. Mais l'Église qui par essence est mouvement, ne peut rester figée et en attente ! Notre foi nous dit qu'elle ne faillira pas, même si les portes de l'enfer s'ouvrent sur elle. Elle doit avoir, particulièrement dans cette période charnière et carrefour, une parole droite audacieuse qui dépasse, dans une intelligence forte des situations, les contingences du moment. En Syrie, qui vit des moments très douloureux, la situation est extrêmement difficile voire tragique. Elle fait profondément mal à toute conscience humaine. Notre cœur saigne par rapport à cette situation, prie et formule des vœux. Quant au Liban, la situation aussi est précaire. Sur le plan ecclésial orthodoxe, il existe depuis un peu plus de deux ans sur la scène libanaise une dynamique critique qui ne faiblit pas et qui cherche à comprendre les raisons d'un certain recul (et certains disent, d'un recul certain) du rôle des orthodoxes libanais. Des rencontres se fondent. Des réunions se tiennent. Des articles s'écrivent. Des pétitions se lancent. Des entretiens sont donnés. Des consultations des forces vives sont effectuées. Et puis aussi, la constitution d'un comité consultatif (cf. édition 44 des Chroniques antiochiennes) regroupant certaines personnalités, dirigé par le patriarche Ignace IV avec pour objectif de s'occuper de l'orthodoxie au Liban et de son rayonnement etc. Chacun qualifie la situation et la caractérise selon son propre point de vue. L'analyse s'effectue à travers un prisme, forcément, partiel. Seule une assemblée clérico-laïque, une sorte d'assises antiochiennes, peut tenter une vision d'ensemble ! Beaucoup de sujets font débat. De la question dialectique « sommes-nous une communauté ou une Église ? » et comment ces deux expressions de la présence orthodoxe interagissent positivement entre elles dans l'intérêt des orthodoxes, en passant par le thème parfois polémique de la gouvernance de l'Église et la conduite de ses affaires et la gestion de son patrimoine et de ses actifs, en passant aussi par le rôle public des orthodoxes et les moyens d'extériorisation de ce rôle dans la société, mais aussi la nécessité de revoir les textes fondamentaux et règlements qui s'appliquent à l'Église, à ses conseils diocésains et paroissiaux, pour qu'ils soient davantage en adéquation avec la tradition et les exigences de la pastorale du monde d'aujourd'hui et avec les exigences d'une relation d'association et de partenariat entre les clercs et les laïcs, le sacerdoce royal et le sacerdoce de service, etc. Il est question aussi du rôle éclairé et éclairant que doivent avoir les orthodoxes avec courage et intelligence sur la scène publique libanaise sans pour autant rentrer dans la logique confessionnelle étroite que les grands hommes orthodoxes d'Antioche ont toujours tenu à distance. Grands hommes orthodoxes d'Antioche, dont on vient de perdre un des plus illustres ces derniers jours au Liban, Ghassan Tueni. Chaque jour nous perdons, en effet, un de nos sages qui ont rempli l'espace antiochien et bien au-delà de rayonnement. Nous tenons des discours. Nous versons des larmes, comme si nous déplorions la situation qui est la nôtre aujourd'hui au regard



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

de périodes précédentes, plus fastes, en dépit des charismes et des richesses intellectuelles et spirituelles dont nous disposons. Le problème, dans l'Eglise mère et en diaspora, n'est pas un problème de moyens matériels, de ressources et de charismes qui existent et sont disponibles, ni un problème d'évêques et de pères spirituels qui ont tous des capacités spirituelles et une disposition au service, mais c'est davantage un problème d'application véritable de l'ecclésiologie de communion, à travers une institutionnalisation véritable du travail de et dans l'Eglise, une façon de regrouper tous les charismes, sans exclusivisme ni sélection, avec méthode et transparence, sous forme de « cercles de communion » autour de l'Eglise et pour son service. C'est une telle démarche qui pousse les charismes à interagir ensemble et à s'ériger en « Eglise », avec à l'arrivée un discernement plus conscient que nous sommes ensemble, l'Eglise « une, sainte, catholique et apostolique ». Une telle prise de conscience nous permet alors de lire d'une manière prospective l'avenir et les défis qui sont devant nous, liturgiques, pastoraux, existentiels, culturels, sociaux, politiques, caritatif et de solidarité. Une telle démarche nous permet de cultiver la culture du travail collectif qui aide à consolider l'esprit d'unité dans l'Eglise. Où se situe par exemple aujourd'hui l'Eglise orthodoxe antiochienne en diaspora des douleurs et peines de l'Eglise Mère et où se situe sa solidarité vis-à-vis d'elle ? Sommes-nous réellement un seul corps ? Où bien contentons-nous de bien chanter ce que nous ne traduisons pas en acte ? Si un membre a mal, le corps entier ne souffre-t-il pas la douleur aussi ?

L'EGLISE « INSTITUTION » EMPÊCHE T'ELLE L'EGLISE « MISSION » ? ---

Question légitime. Toute progression dans la logique de l'Eglise « institution » au détriment de la logique de l'Eglise « mission », amène l'Eglise vers une accumulation de situations préjudiciables qui la poussent vers des impasses. Beaucoup de choses ont été écrites et seront écrites encore, pour analyser la situation actuelle de l'Eglise orthodoxe d'Antioche, pour dire que le problème est celui des règlements ecclésiaux antiochiens, plaidant pour leur révision. Le problème n'est pas un problème de canons, même si les règlements sont nécessaires afin que le travail ecclésial soit bien ordonné. Le problème réside davantage dans la différence de processus, de lecture, d'approche, de discours, de vision et d'ordonnement entre l'approche de l'Eglise « institution », gouvernante, et celle de l'Eglise « mission », témoin. Entre l'Eglise qui cherche une organisation à paramètres terrestres, et celle qui cherche à être à l'écoute du plan de Dieu. Entre l'Eglise de la théologie « académique » et l'Eglise de la théologie « priante ». Entre l'Eglise « île » et l'Eglise « pont ». L'Eglise qui cherche à conserver ce qu'elle a et l'Eglise qui cherche à se dévêtir et se séparer de ses richesses pour vêtir les plus pauvres, les plus démunis et tous ceux qui n'ont pas été encore atteints par la joie du Seigneur. Dans un monde idéal, les deux visages de l'Eglise, institution et mission, doivent coopérer et se compléter pour réaliser la vérité de l'Eglise dans ce monde. Mais on sait tous que souvent, malheureusement, ce n'est pas le cas. Aujourd'hui plus que jamais, en dépit et peut être à cause de la situation difficile que nous connaissons en Orient, des crises au Liban et en Syrie, mais aussi en diaspora, une initiative courageuse s'impose de la part de notre patriarche Ignace IV (qui a œuvré toute sa vie pour préserver et consolider l'unité de l'Eglise orthodoxe d'Antioche et développer son rayonnement) et de la part du Saint-Synode, pour convoquer le plus rapidement possible, une réunion clérico-laïque la plus large possible, composée de représentants des diocèses de l'Eglise mère et de la diaspora, pour préparer la tenue d'assises clérico-laïques antiochiennes de notre patriarcat. De telles assises auront pour mission de dégager la perspective d'une orthodoxie antiochienne ouverte, influente, agissante, de jeter les bases d'une lecture « prospective » du rôle pilote que doit avoir les antiochiens orthodoxes, des défis et opportunités qui sont les leurs dans cette région du monde, pour mobiliser les moyens et



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

les charismes à rassembler et à déployer pour faire face avec intelligence et audace à ces défis, dans ce monde oriental arabe qui a tellement besoin d'eux, aujourd'hui plus que jamais, en dépit des apparences ! Demandons au Seigneur !

REVUE ISTINA

VERS L'UNITÉ DES CHRÉTIENS D'ORIENT ET D'OCCIDENT

UN NUMÉRO SPECIAL CONSACRE A L'EGLISE
D'ANTIOCHE



« Ce numéro, consacré à l'Église d'Antioche, tente de dessiner le visage particulier de cette « Église des arabes », en faisant une large place à l'histoire » nous pouvons lire dans l'éditorial de cette édition (LVI. 2011. N°4, octobre-décembre) qui revient, sous le titre « *quels printemps pour les arabes chrétiens ?* », sur les enjeux qui entourent le vécu actuel et le témoignage des chrétiens arabes dans une région qui connaît des secousses et des turbulences multiples. Le dossier central du numéro est consacré donc à l'Église orthodoxe d'Antioche et ouvre ses colonnes à des voix d'Antioche pour éclairer les caractéristiques de cette « Église des arabes ». Le métropolite Georges (Khodr) du Mont Liban revient sur les spécificités de la « **vocation antiochienne** ». « *S'il y a une tonalité propre à la piété de tel ou tel peuple chrétien, écrit le métropolite Georges dans l'introduction de son article, on pourrait particulièrement parler d'une vocation antiochienne depuis la haute antiquité chrétienne dans la mesure d'une certaine continuité dans le génie historique d'une société chrétienne. Dans cette perspective, ajoute Mgr Khodr, il me semble indéniable que l'espace antiochien révèle des charismes qui le distinguent dans les profondeurs de l'Esprit* ». Mme Souad Slim, professeur en histoire à l'Université Balamand (Tripoli, Liban Nord) aborde quant à elle « **le rôle des écoles dans la modernité de l'Église d'Antioche** ». « *Les écoles ont été considérées dans le contexte de notre Église orthodoxe antiochienne, indique Mme Slim, comme un tremplin de l'accès à la modernité et le moyen sûr de communiquer et perpétuer la foi orthodoxe* » avant d'ajouter que « *durant les trois derniers siècles, l'éducation s'est trouvée fortement liée à la préservation de la foi orthodoxe et le développement culturel et matériel des croyants* ». Le dossier *Istina* revient à travers la plume de M. Raymond Rizk, ancien secrétaire général du **Mouvement de la jeunesse orthodoxe du Patriarcat d'Antioche (MJO)**, sur le « dynamisme des laïcs », illustré par le MJO. M. Rizk revient sur les différentes étapes de la fondation du MJO, sur ses objectifs et sur les fondements, les contours et les évolutions de la pensée du Mouvement de la Jeunesse orthodoxe sur les différents aspects qui concernent le vécu et l'expression de l'orthodoxie antiochienne et son rôle au sein de la famille ecclésiale antiochienne orthodoxe. M Assad Katan, professeur de théologie orthodoxe, au Centre d'études religieuses à l'Université de Münster (Allemagne), qui a coordonné la préparation de l'ensemble du dossier, dresse quant à lui un précieux panorama qui donne « **les lignes directrices de la pensée théologique antiochienne contemporaine** » et qui a le mérite de montrer comment la réflexion théologique « se situe entre ressourcement biblique et



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

affrontement au défi de la modernité ». La dernière contribution « *Antioche et l'islam arabe* », apportée par le père Georges Massouh, directeur du Centre d'études islamo-chrétiennes de l'Université Balamand (Tripoli, Nord Liban), est centrée sur la place particulière qui est accordée par l'Eglise d'Antioche au dialogue avec l'islam. **Un dossier à lire certainement ! Une très bonne introduction aux richesses de l'apport orthodoxe antiochien à l'Eglise.**

LUMIÈRES ATHONITES A ANTIOCHE

« LE PRÊTRE UN INSTRUMENT DE LA GLOIRE DE DIEU » -- « LA SAINTETE A NOTRE PORTEE » ---« LE COMBAT SPIRITUEL POUR LA PAIX DE L'ÂME »

UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES DE L'ARCHIMANDRITE MACAIRE L'ATHONITE (MONASTERE SIMONOS PETRAS) A TRIPOLI (LIBAN NORD)



« *Mgr Éphrem m'avait demandé de vous parler de la vie spirituelle dans la paroisse. Mais je me trouvais bien déconcerté, car je n'ai ni l'expérience de la vie en paroisse, ni la connaissance des conditions de la vie ecclésiale au Liban* », C'est avec de telles paroles, pleine d'humilité et de bonté que l'archimandrite Macaire du Mont Athos (monastère Simonos Petras), a commencé sa causerie spirituelle le 26 mai 2012 sur le rôle du prêtre s'adressant à la Synaxe des prêtres du diocèse de Tripoli au Liban Nord, en présence de Son Eminence le métropolite Ephrem (Kyriakos).

UNE EXCELLENTE SÉRIE DE CONFÉRENCES EN FRANÇAIS (TEXTE ET AUDIO) À NE PAS MANQUER

« le prêtre, une vision simple et très claire de son éthos et de sa mission dans le monde au service de l'Eglise et des fidèles »

(<http://www.archorthotripoli.org/patristic-center-peremakarios-priest-reunion.php>)

« la sainteté à notre portée »

(<http://www.archorthotripoli.org/patristic-center-peremakarios-kfarhazir.php>)

« le combat spirituel pour le repos de l'âme »

(<http://www.archorthotripoli.org/patristic-center-peremakarios-bkeftine.php>)

LES SITES DU MOIS ! A REDÉCOUVRIR !



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

L'INSTITUT DE THÉOLOGIE SAINT JEAN DAMASCENE DE BALAMAND !



La visite vaut le détour. Vous y découvrez une nouvelle architecture, dynamique et bien pensé du site de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Jean Damascène de Balamand, Nord Liban. Une nouvelle parure, plein de nouvelles rubriques concernant la vie de l'Institut, du corps professoral, des étudiants, le cursus académique, les conférences et colloques, des nouvelles actuelles des activités du doyen et des professeurs, mais aussi des nouvelles locales et d'autres nouvelles orthodoxes et antiochiennes. Le site est accessible en anglais et en arabe, avec divers liens sur d'autres sites antiochiens et orthodoxes.

LIEN

(<file:///C:/Documents%20and%20Settings/carol%20saba/Mes%20documents/Mes%20images/Institute%20of%20Theology%20-%20Balamand.htm>)

LES SITES DU MOIS ! A REDÉCOUVRIR ! ARCHITECTURE RELIGIEUSE DU PATRIARCAT ORTHODOXE D'ANTIOCHE



Là aussi un site qui se renouève et complète son offre. Un site d'une extrême utilité, une mine d'informations sur l'ensemble du patrimoine architectural religieux du patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche qui est composé de plus de 1000 monuments: cathédrales; monastères; églises paroissiales, conventuelles et funéraires, chapelles de dévotion ; oratoires et pèlerinages etc. Pour toute information, suggestion et autre – prière de contacter Mme May Davie, responsable du projet : ARPOA Research Team, May Davie (Head of Project), University of Balamand, may.davie@balamand.edu.lb

LIEN

<http://www.balamand.edu.lb/ARPOA.asp?id=11306&fid=2025>

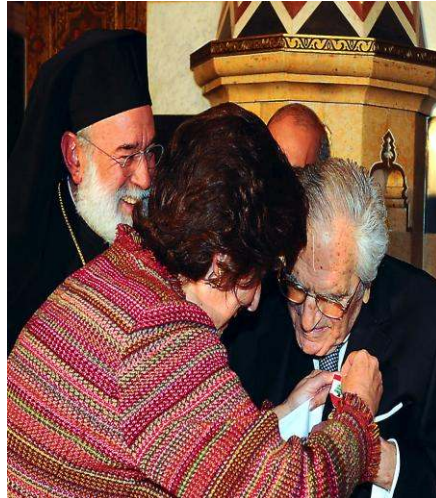


CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

GHASSAN TUÉNI + 1926-2012

**UN COSMOPOLITE, ANTIOCHIEN ENRACINÉ ET DIGNE
HÉRITIER DE BYZANCE - QUELQUES PHOTOS IN
MEMORIAM !**



Recevant l'ordre national du mérite (catégorie dorée) du ministre d'Etat Mona Ofeich le 18 décembre 2009, en présence du métropolite de Beyrouth Mgr Elias Audi, une des plus hautes distinctions octroyées par le président de la République libanaise, en reconnaissance pour ses services et ses contributions pour le Liban)

**UN ORTHODOXE ENGAGÉ POUR TOUTES LES CAUSES DE
DÉMOCRATIE, DE LIBERTÉ D'OPINION, LIBERTÉ D'EXPRESSION
ET DES DROITS DE L'HOMME**



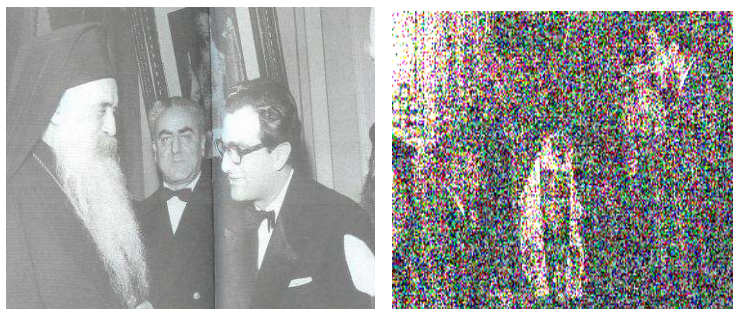
De G à D : 1948 à la rédaction du *Nahar* sous le regard de son père Gebran, fondateur du journal en 1933 (en portrait) – Reporters de guerre en Palestine en 1948 – Avec le patriarche Ignace IV et Charles Malek en 1950 à l'université américaine de Beyrouth (Tuéni et le diacre Ignace IV ont été tous les deux, disciples du professeur Charles Malek et diplômés en philosophie de l'université américaine de Beyrouth)



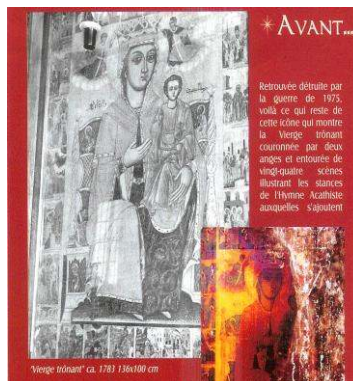
CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

TUENI ET L'ENGAGEMENT ORTHODOXE



De G à D : Le patriarche de Constantinople Athénagoras avec Charles Malek et Ghassan Tuéni à l'archevêché grec-orthodoxe de Beyrouth, puis avec le patriarche de Moscou Alexis 1^{er}, le PM libanais Saëb Salam et feu le métropolite Elie (Saliby) de Beyrouth



Ghassan Tuéni en compagnie du métropolite Elie de Beyrouth à la cathédrale Saint-Georges en restauration – Photo de l'icône de la Théotokos en trône (datant de 1783) avant d'être atteinte par les flammes et a été sauvée des flammes (comme tant d'autres icônes et objets liturgiques de la cathédrale Saint-Georges, dont le célèbre trône épiscopal de saint Quartos, aujourd'hui entièrement restauré) grâce à l'intervention courageuse de feu le métropolite Gabriel Saliby (alors évêque auxiliaire du métropolite Elie Saliby de Beyrouth)

FRANCOPHONE AVERTI, UN AMOUREUX DE LA FRANCE, HONORÉ PAR ELLE



Le premier ministre Dominique de Villepin remet la légion d'honneur à Ghassan Tuéni en décembre 2005 au Quai d'Orsay



CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

EDITION N°45 – 21 JUIN 2012

**UN HOMME LOURDEMENT ÉPROUVÉ PAR LA VIE MAIS TOUJOURS
VAILLANT ET DIGNE !**



Gauche : députés de père en fils, en fille : Ghassan Tuéni (le patriarche de la dynastie Tuéni, sous le regard du portrait du père Gebran) entouré de son fils Gebran, député libanais assassiné à Beyrouth en 2005, et de sa petite fille, Nayla, fille de ce dernier, élue députée en juin 2009

Droite : Ghassan Tuéni aux obsèques de son fils, à la cathédrale Saint-Georges des grec-orthodoxes à Beyrouth, entouré du métropolitaine Georges (Khodr) archevêque grec-orthodoxe du Mont Liban, « notre mort est résurrection, déclara t'il devant le cercueil de son fils

**UNE ŒUVRE ABONDANTE TRAVERSANT ET ACCOMPAGNANT LE
SIÈCLE DONT,**



« Enterrer la haine et la vengeance », 2009. (A. Michel), son dernier livre écrit après l'assassinat en 2005 de son fils Gébran. Parmi ses autres publications : « Une guerre pour les autres », Ed. JC Lattès, Ghassan Tuéni 1995, préface D. Chevallier ; « Un siècle pour rien » A. Michel & Edition Dar An-Nahar ; Bulletin de la cathédrale Saint-Georges Beyrouth, G. Tuéni, en arabe, « Secret de la profession et d'autres secrets », An-Nahar, 1995, « Enterrer la haine ... » (A Michel)

CHRONIQUES "ANTIOCHIENNES"

Informar, partager, sensibiliser, conscientiser, communiquer par la parole et l'image ... une diaconie de témoignage pour cultiver et nourrir "discernement" et "communion". Ces "Chroniques antiochiennes" suivront périodiquement le rythme de l'actualité "saillante" de la vie de l'Eglise orthodoxe d'Antioche mais aussi, à travers elle, celle des chrétiens d'Orient. Forcément personnelles, dans leur sélection et leur tonalité, elles cherchent à pister l'essentiel et à tendre vers l'Unique nécessaire. Elles comporteront des coups de cœur et des coups de gueule, des hommages, des analyses, des décryptages, des portraits ... Elles proposeront des échelles de réflexion sur des questions qui font débat à Antioche et qui pourraient être d'intérêt pour le plérôme de l'Eglise orthodoxe.
